

179. Empreintes aquatiques : les *gyotaku* (le 25 juillet 2023)

Par le passé, j'ai eu l'opportunité d'échanger avec un représentant du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris. Il m'avait alors confié que le muséum avait reçu en donation une collection de *gyotaku*, ces empreintes de poissons japonaises, qui avaient été spécialement exposées lors des Journées européennes du patrimoine de 2019. Comme il n'est pas possible de les voir en temps normal, j'ai sollicité auprès du Muséum une occasion particulière de pouvoir admirer leur collection, œuvre de NAGASE Boshu.

Le *gyotaku* est une technique artistique qui consiste à reproduire, sur du papier ou du tissu, la forme d'un poisson pêché, à l'aide d'encre ou de peinture. Il est généralement admis que cette pratique a vu le jour au XIX^e siècle, dans le domaine de Shonai (situé dans l'actuel département de Yamagata). Bien que l'époque était marquée par une stabilité politique sous le règne du shogunat Tokugawa, l'esprit des samouraïs était constamment stimulé. Ainsi, dans le domaine de Shonai, la pêche en mer, dans les eaux agitées de la mer du Japon, était vivement encouragée. Les gros poissons attrapés à l'aide d'une simple canne à pêche étaient ensuite considérés comme des trophées de guerre, à l'instar des têtes d'ennemis vaincus. Ils étaient alors transformés en *gyotaku* pour être présentés au seigneur, selon la tradition.

Lorsque j'ai vu les poissons dessinés sur le papier, soigneusement préparé par le personnel du Muséum, j'ai été prise d'un doute. Ce que l'on m'avait présenté comme des *gyotaku* n'étaient-ils pas plutôt des estampes de poisson ? En effet, ce qui s'offrait à mes yeux était des représentations de poisson, vivement colorées. Lorsqu'on évoque les *gyotaku*, je visualise instinctivement une empreinte de poisson en noir et blanc, réalisée à l'aide d'encre sur du papier, à l'instar de l'image présentée en bas à droite de la photo. Suite à quelques recherches, j'ai découvert l'existence



d'une autre forme de *gyotaku*, les *gyotaku* colorés, réalisés à la peinture. Pour obtenir ce résultat, le poisson est recouvert d'un papier préalablement humidifié. On applique ensuite de la peinture sur une petite boule de coton enveloppée

dans un tissu, que l'on vient délicatement tamponner sur le papier, reproduisant ainsi la forme du poisson. Une fois le papier coloré retiré du poisson, les yeux sont la dernière touche, peints à la main. Cette opération de coloration peut être répétée plusieurs fois, permettant ainsi d'obtenir différentes nuances de couleur.

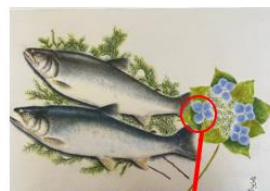
En contemplant les *gyotaku* réalisés par NAGASE, j'ai été subjuguée par l'éclatante beauté des poissons, rendue avec tant de réalisme. L'usage d'une



palette de couleurs variées confère à ces œuvres une apparence surpassant même la beauté naturelle. De plus, une observation rapprochée révèle les détails précis des écailles et des nageoires du poisson (comme on peut le voir sur la photo de gauche, agrandie), attestant qu'il s'agit bien d'une création conçue à partir d'un spécimen

réel. Ces *gyotaku* colorés conjuguent avec maestria le réalisme minutieux du poisson et une beauté artistique sublimée.

Ces réalisations colorées ne sont pas limitées aux poissons, elles s'étendent également à la flore. En effet, les plantes sont colorées selon une méthode similaire. Sur l'œuvre présentée ci-contre, il est possible de distinguer à l'œil nu les nervures délicates des feuilles d'hortensia et des fleurs, délicatement esquissées en arrière-plan du poisson.



C'est suite à une exposition individuelle de NAGASE en 2011 au Musée des pêcheries de Concarneau, en Bretagne, qu'a germé l'idée de faire don des productions de l'artiste au Muséum national d'Histoire naturelle. Ainsi, en 2015, l'Association des Amis de Boshu Nagase a été créée dans le but de concrétiser ce projet. En 2019, les compositions ont été offertes au Muséum et une partie d'entre elles a été dévoilée lors des Journées du Patrimoine de cette même année.

Bien que ces œuvres soient généralement difficiles à admirer, j'espère que de nombreuses personnes auront l'occasion de contempler de leurs propres yeux le travail de NAGASE, et de ressentir la beauté des poissons capturée dans ses *gyotaku* colorés, mélange habile de réalisme et d'esthétique raffinés.